



Elaborer, tester et affiner un modèle d'analyse des poétiques collectives : d'Orange Export Ltd au Groupe de Liège

*Félix Katikakis (Université de Liège, boursier
Aspirant FNRS)*

Université Paris-Cité, 14 février 2025

1. Une problématique générale

- Constat : un discours critique saturé d'**étiquettes** référant à des « mouvements », des « écoles » et des « générations » littéraires
 - **Les traditionnelles catégories en -isme** : classicisme, réalisme, romantisme, symbolisme, décadentisme, modernisme, surréalisme, existentialisme, postmodernisme, ultraïsme, futurisme, crépuscularisme, etc.
 - **Beaucoup d'autres étiquettes** : le Nouveau Roman, les Grands Rhétoriciens, la Pléiade, l'Ecole de Lyon, l'Ecole de Rochefort, la Beat Génération, la Génération de 1898, le Boom Latino-américain, les Black Mountain Poets, etc.
- Des catégories reposant toutes sur le **même présupposé**
 - A une certaine **époque** (plus ou moins circonscrite historiquement), un certain nombre d'**individus plus ou moins liés socialement** produisent des objets symboliques comportant une quantité significative de **caractéristiques communes** qui justifient qu'on les perçoive comme formant un **ensemble cohérent**.

1. Une problématique générale

- **Deux attitudes antagonistes** répandues chez les commentateurs, symétriquement problématiques :
 - Une attitude de **statu quo** : admettre les étiquettes *a priori*, sans en avoir préalablement interrogé les fondements, et donc considérer qu'elles réfèrent à des « réalités » dont la positivité est en elle-même incontestable.
 - Une attitude de **tabula rasa** : rejeter systématiquement les catégories esthétiques au motif qu'elles seraient des constructions purement théoriques péchant par réductionnisme, voire par « monolithisme ».

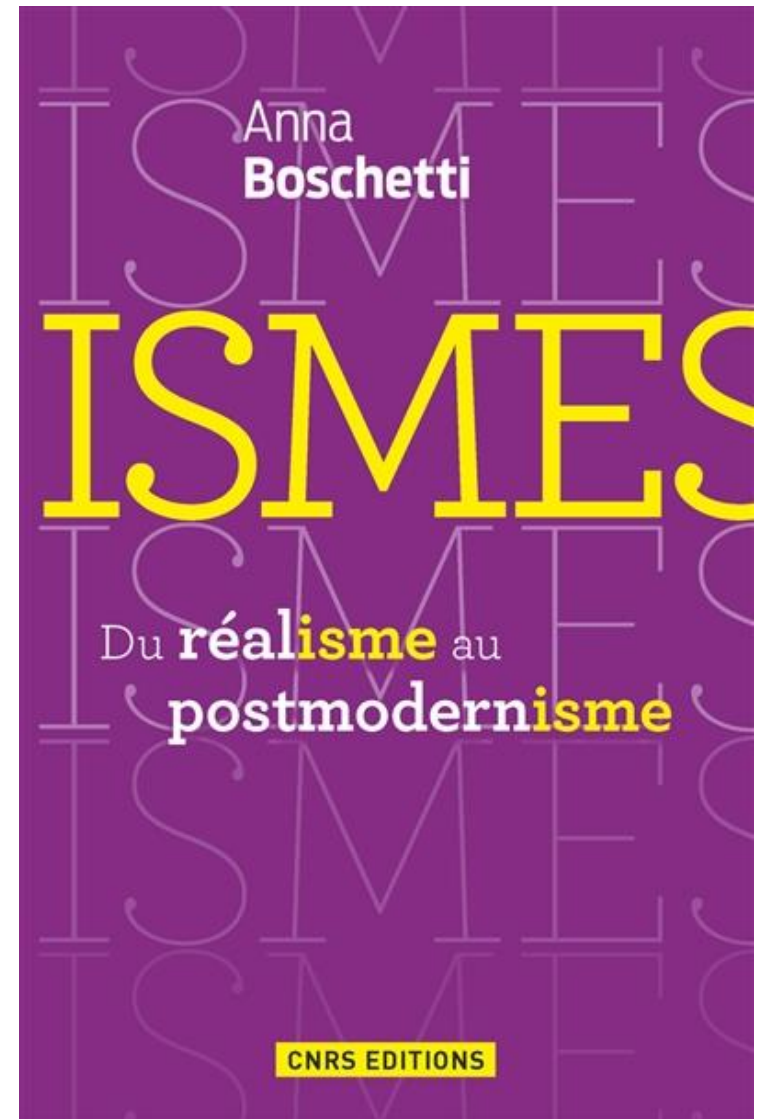
Aspects	Périodisation	Moyen Age	Renaissance	XVII ^e – XVIII ^e siècles	XIX ^e – XX ^e siècles	Depuis 1968
	Tendances	« Émergence »	« Bouillonnement »	« Vers la stabilisation »	« Révolutions »	« Éclatement »
Courants, mouvements, écoles, regroupements...			<ul style="list-style-type: none"> • Humanisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Baroque • Classicisme • Lumières 	<ul style="list-style-type: none"> • Romantisme • Réalisme - Parnasse • Symbolisme et poètes maudits • Surréalisme • Littérature engagée • Avant-gardes du XX^e siècle (Nouveau Roman, Nouveau Théâtre, Nouvelle Vague...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Postmodernité
Facteurs de rupture, événements et éléments déterminants	Notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Avènement de la chrétienté • Développement des langues européennes, notamment la variété des langues romanes 	Notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Réformes religieuses • Découvertes techniques et géographiques • Redécouverte de l'Antiquité 	Notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Contre-Réforme • Centralisation du pouvoir monarchique • Développement du rationalisme (sciences, philosophie...) 	Notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Révolutions politiques européennes • Montée de l'individualisme • Montée des nationalismes, des impérialismes et des totalitarismes ; conflits mondiaux • Autonomisation de l'art et des artistes • Révolutions techniques, scientifiques et industrielles • Démocratisation et massification de la culture • Internationalisation 	Notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Contestation des systèmes • Individualisme • Mondialisation • Développement des technologies de l'information et de la communication • Développement d'une culture propre aux adolescents 	
Valeurs sous-jacentes aux productions littéraires et artistiques	<ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs de la chrétienté 	<ul style="list-style-type: none"> • La langue française (légitimation et enrichissement) • Les valeurs littéraires, artistiques et philosophiques de l'Antiquité • L'Homme, l'individu, la liberté • La connaissance 	<ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs mondaines, la bienséance/le jansénisme • L'ordre et la raison/le mouvement et la passion • L'honnête homme/le libertin • La tradition/l'innovation 	<ul style="list-style-type: none"> • Le « je »/l'homme universel • La liberté • Le passé national • Le libéralisme/le socialisme • La référence au réel/à l'invisible • L'art pour l'art 	<ul style="list-style-type: none"> • Le métissage, le recyclage... • Le cosmopolitisme • L'éphémère • La liberté individuelle, le relativisme 	

• **Le statu quo** : une attitude répandue dans les manuels scolaires, dénoncée par Barthes (1971) mais toujours d'actualité...

Tableau récapitulatif de l'histoire littéraire française, dans *Compétences terminales et savoirs requis en français: humanités générales et technologiques* (2018), le référentiel pour le cours de français en FWB.

1. Une problématique générale

- La **tabula rasa** comme fruit d'un scepticisme scientifique face aux catégories esthétiques :
 - **Anna Boschetti** et la « sociogenèse » des catégories esthétiques.
 - Risque que la critique constructiviste se mue en **nihilisme** : « il n'existe pas d'école, ni de corpus d'œuvres, mais plutôt des effets de nomination au sein du champ socioesthétique » (Noudelmann, cité dans Boschetti 2014, p. 171).



1. Une problématique générale

- La **tabula rasa** comme symptôme du « sacré littéraire résiduel » (Meizoz 2023) chez les universitaires et les écrivains :
 - « Si elle ne peut être réduite à un phénomène unilatéral de plagiat, cette « esthétique commune » relèverait-elle du ralliement unanime à une théorie du fait littéraire? [...] Parce qu'elle procède de l'irréductible d'une biographie, de l'incommensurable d'un désir, la pratique singulière de la littérature ne saurait se conjuguer entièrement au pluriel. [...] C'est *a posteriori*, essentiellement, qu'intervient le discours théorique. [...] [Les auteurs] s'enfoncent seuls dans le travail de leur écriture, mais lorsqu'ils décident de le donner à lire, pour le rationaliser et l'exposer, ils choisissent d'user des mêmes idées, des mêmes mots d'ordre. Ainsi se crée **l'indispensable et bénéfique illusion d'un « ensemble » qui n'existe que dans et par la théorie.** » (Forest, 1995, p. 216-217)
 - Réponse de Jude Stéfan à la question « dans quelle catégorie poétique vous classeriez-vous? » : « **Ce sont les faiseurs de manuels qui créent ces classifications auxquelles justement tout poète doit échapper.** Où classeriez-vous Whitman ou Pessoa ? Toujours cette manie d'égaliser les êtres dans la même médiocrité ou prétendue essence humaine. » (Stéfan, 1998, p. 104)

2. La poétique collective, un impensé ?

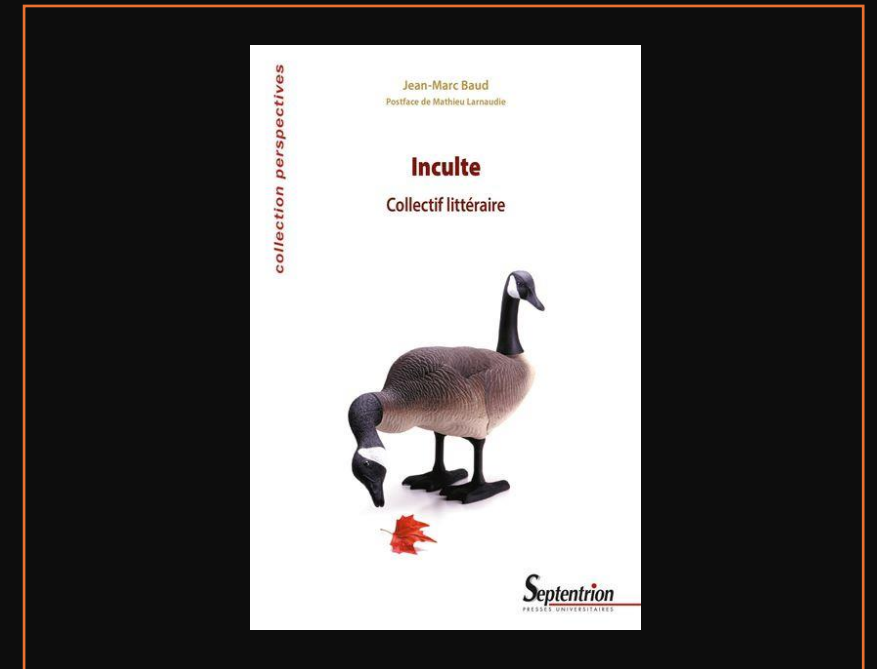
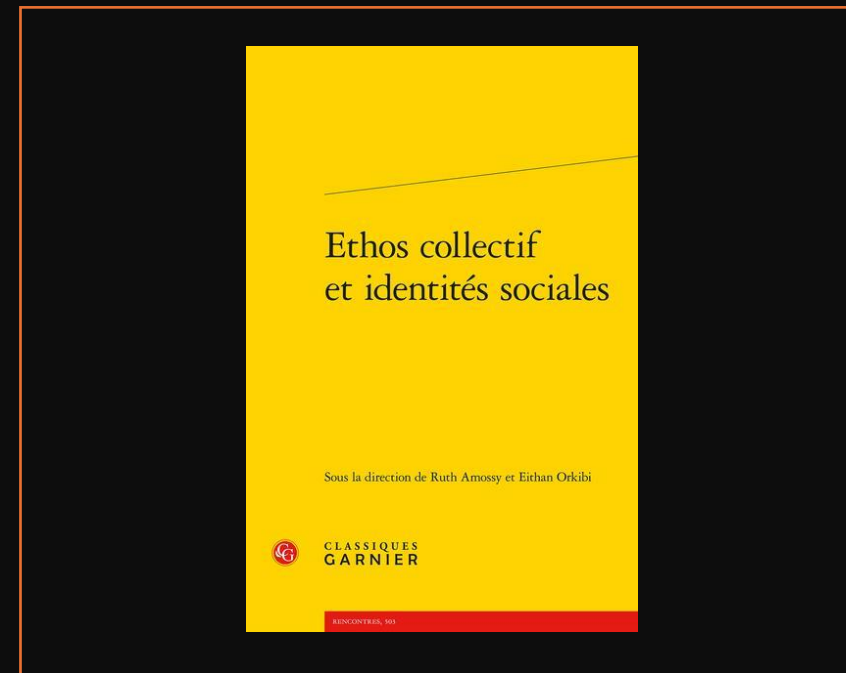
Question : peut-on, sans réductionnisme, appréhender la production d'un ensemble d'écrivains comme produit d'une « **poétique collective** » ?

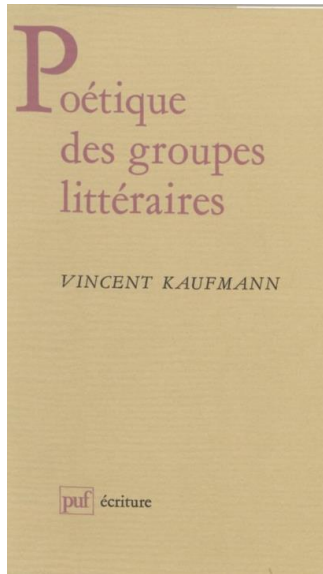
Constat : malgré les articulations de plus en plus nombreuses entre sociologie et poétique, **manque de balises méthodologiques** disponibles pour évaluer la validité des catégories esthétiques de l'histoire littéraire.

Des approches **dispersées** sur le plan disciplinaire (sociologie de la littérature, analyse du discours, stylistique, etc.) et souvent trop **limitées** ou **spéculatives**.

2. La poétique collective : un impensé ?

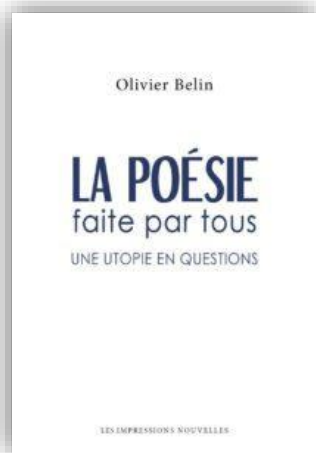
- La limitation « intentionnaliste »
 - La notion d'**éthos collectif** (Amossy 2010, Amossy et Orkibi 2021) : présumé d'une « conscience et une volonté de faire groupe » ; primat du « commun » revendiqué sur le « commun » effectivement produit.
 - La notion de **posture collective** (Baud 2021, Baud 2023) : la poétique collective comme composante d'une stratégie groupale de positionnement dans le champ littéraire.





2. La poétique collective : un impensé ?

- La limitation « historiciste »
 - Vincent Kaufmann, *Poétique des groupes littéraires*, Paris, PUF, 1997 : focus sur les **avant-gardes dites « historiques »** ; idée que « la mise en acte d'une poétique spécifique du partage est **historiquement datée** » et n'est plus d'actualité dans un contexte postmoderne de « **communauté désœuvrée** » (Nancy 1986).
 - Une idée questionnable à l'heure où le concept de « **collectif littéraire** » se diffuse en sociologie de la littérature (Glinoyer et Lacroix [dir.] 2020, Baud 2023).
 - Olivier Belin, *La Poésie faite par tous*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2022 : prolonge la réflexion de Kaufmann en prenant davantage en compte la période contemporaine.



2. La poétique collective : un impensé ?

- La limitation par sélection d'une échelle de corpus rigide
 - La « stylistique des imaginaires langagiers » (Piat 2006, Philippe et Piat 2009) : saisir des **synchronies stylistiques** à l'échelle du champ littéraire français.
 - Concept de « **langue littéraire** » triplement restrictif par rapport à celui de « poétique collective » : restriction du « collectif » à une certaine *échelle* de collectif ; restriction de la poétique à sa dimension la plus étroitement *stylistique* ; restriction des productions culturelles étudiables aux productions les plus étroitement *littéraires*.
 - Concept de **patron stylistique** : une piste méthodologique stimulante pour dépasser le *modus operandi* consistant à se contenter de « cherch[er] les récurrences et les permanences » (Gris 2014) au sein d'une production collective.



3. Vers un cadre d'analyse

- Une question fondamentale :

« Comment appréhender un corpus collectif en tant que s'y exemplifie une poétique collective ? »

- Vers une souplesse théorique maximale : évacuation du plus grand nombre possible de présupposés qui limitent la réflexion *a priori*.
- Deux concepts-clés à définir: « corpus collectif » et « poétique collective »

3. Vers un cadre d'analyse

- Quels corpus ?
 - Notion de **corpus collectif** : un ensemble d'objets symboliques représentatif de la production d'un ensemble déterminé d'individus formant une entité socio-historique plus ou moins cohérente et circonscrite. (**≠ corpus des approches comparatistes**)
 - Deux principes-clés : 1) le **fondement socio-historique** du corpus ; 2) la **représentativité** du corpus de travail vis-à-vis du corpus-cible.

3. Vers un cadre d'analyse

- Quel mode de problématisation de la « poétique collective »?
 - Le corpus collectif comme **système de dispersion esthétique** (cf. Michel Foucault, *L'Archéologie du savoir*, Gallimard, 1969) : pour éviter l'écueil monolithiste, « accepter de n'avoir affaire, par souci de méthode et en première instance, qu'à **une population d'événements dispersés** » (Foucault 1969, p. 34) ; mettre en place une analyse qui « n'essaierait pas d'isoler, pour en décrire la structure interne, des îlots de cohérence ; [qui] ne se donnerait pas pour tâche de soupçonner et de porter en pleine lumière des conflits latents ; [mais] étudierait des **formes de répartition**. Ou encore : [qui] décrirait des **systèmes de dispersion**. » (*Ibid.*, p. 56)
 - La poétique collective comme **diasystème esthétique** (cf. Weinreich 1954 et Segre 1976) : un concept importé de la linguistique et de la philologie, qui permet de penser la dispersion d'un ensemble local d'objets symboliques en tant qu'elle s'organise par rapport à **un modèle de référence théorique**.
 - Passage d'une perspective taxinomique à une perspective cartographique.

3. Vers un cadre d'analyse

- **L'analyse diasystémique** : principes méthodologiques de base
 - Définition, sur une base empirique, de **niveaux de variation** internes à l'ensemble du corpus. **Ces niveaux ne sont pas assimilables à de simples « différences » (qui existent en nombre infini!) : ils n'ont de valeur analytique qu'en tant qu'ils garantissent la comparabilité des différentes unités du corpus.**
 - Subdivision et hiérarchisation du corpus :
 - distinction, sur une base sociologique, entre **corpus modèle** et **corpus test** ;
 - discrétisation, sur une base sémiotique, de l'**unité maximale d'analyse** (corpus d'ensemble) en **unités minimales d'analyse** (niveau minimal de formalisation).
 - Analyse du corpus modèle à l'aune des niveaux de variation définis en amont, à la recherche de **réurrences significatives (à ne pas confondre avec des invariants !)**
 - Eventuelle définition, sur cette base, de **patrons esthétiques**, dont la conjonction théorique (la **poétique modèle**) constituera le modèle esthétique de référence pour le corpus étudié, à l'aune duquel chaque élément du corpus (*modèle* et *test*) pourra être situé.

Objectif : décrire structurellement un continuum esthétique

4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd



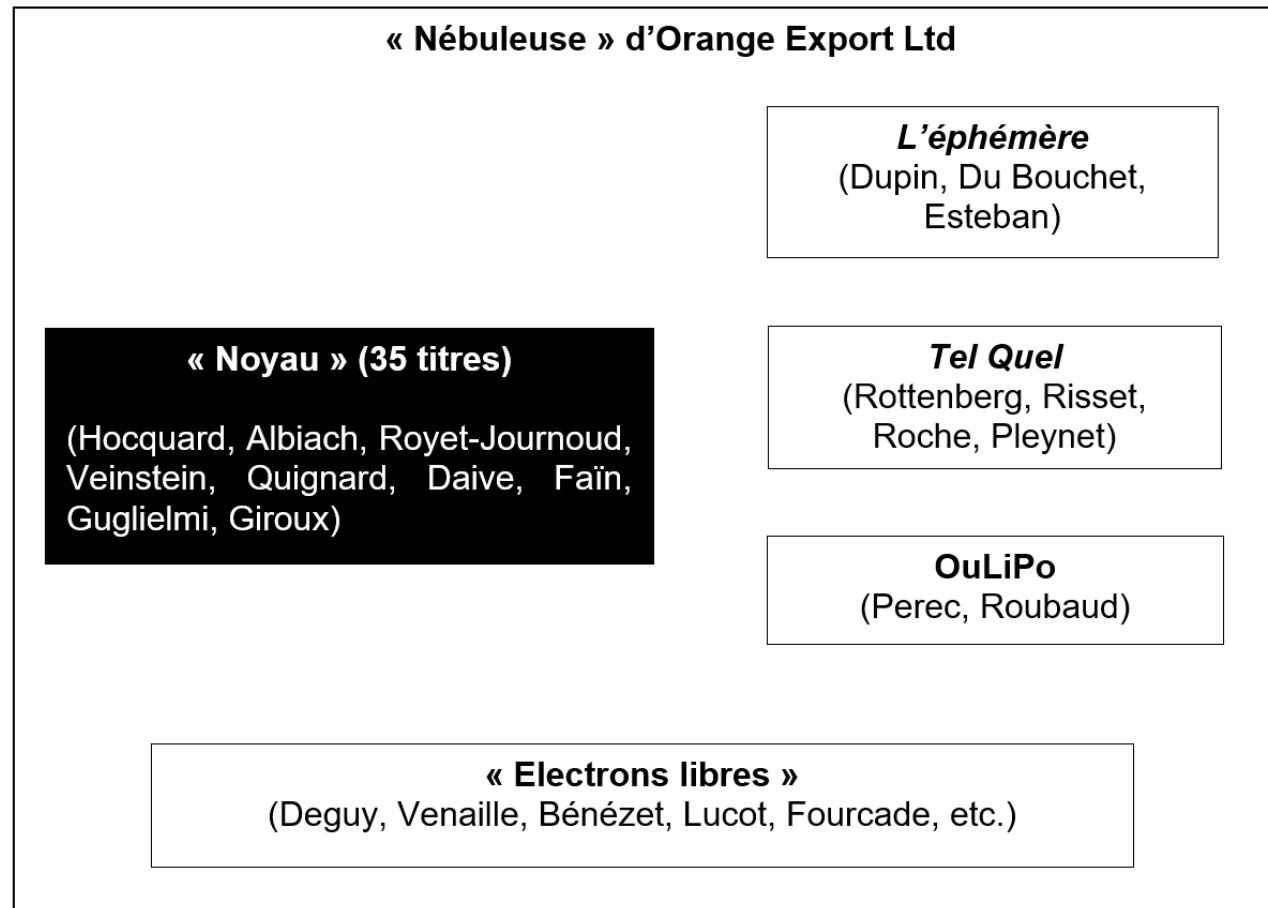
- Une microstructure éditoriale dirigée par la peintre Raquel et le poète Emmanuel Hocquard, qui occupa une position discrète mais centrale dans le champ poétique français entre 1969 et 1986.
- Un terrain d'exploration idéal :
 - Des tentatives répétées d'étiquetage de la part de la critique, mais aucun label stabilisé.
 - Un réseau qui transcende les positions sociologiquement antagonistes et dépourvu d'identité collective revendiquée.
 - Un corpus qui ne pose pas de problème de délimitation et de représentativité.

4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

- Six critères d'analyse retenus, correspondant à autant de niveaux de variation :
 - Modalités **formelles** (propriétés prosodiques, rôle de la typographie, rapport texte-page) ;
 - Modalités **micro- et macro-syntaxiques** (degré d'adhésion à la norme grammaticale, degré de cohérence discursive) ;
 - Modalités **lexico-sémantiques** (isotopies dominantes, associations sémiques, degré de richesse et de précision lexicales) ;
 - Modalités **énonciatives** (degré et formes de mise en scène de l'instance d'énonciation) ;
 - Modalités **herméneutiques** (construction d'un lecteur-modèle) ;
 - Propriétés **iconiques** (rapport intervention plastique – surface d'inscription, degré de figuration, propriétés plastiques).

4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

Division du corpus en **unités d'analyse intermédiaires** sociologiquement fondées :



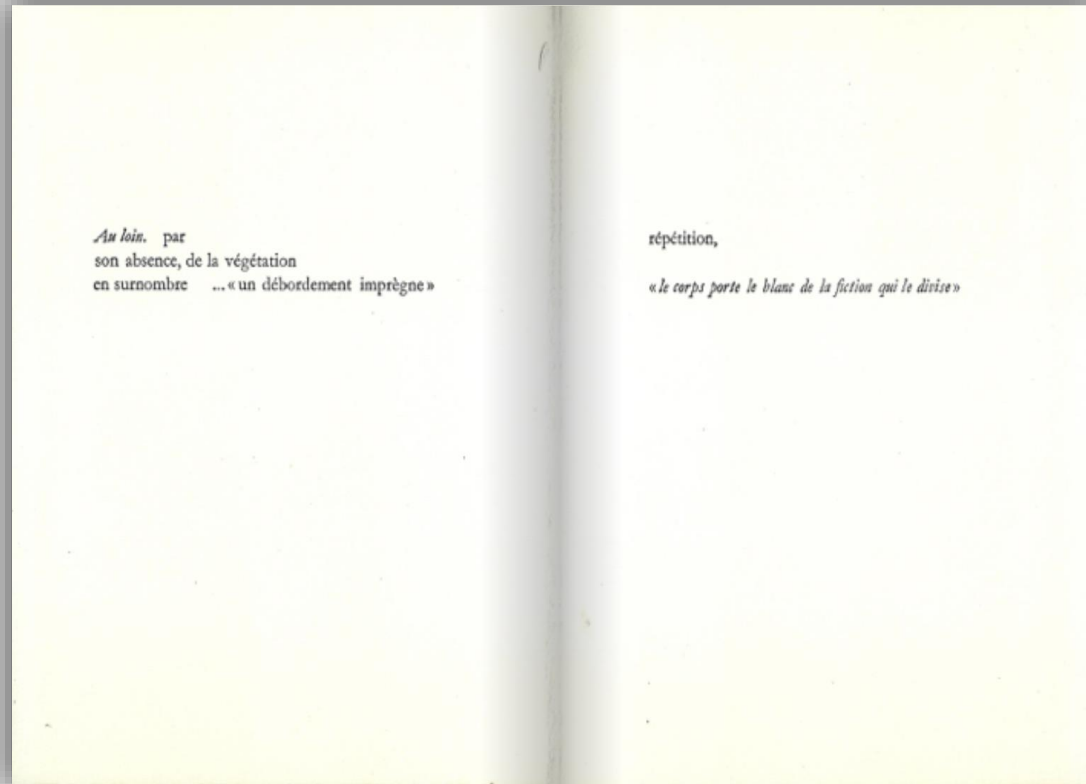
4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

- L'analyse de la production du noyau permet de dégager six patrons esthétiques, qui forment la **poétique modèle d'Orange Export Ltd**
- *Pas une « essence », mais un étalon permettant de mesurer le degré de variation esthétique à l'œuvre dans le corpus !*

Niv. de var.	Patron (+ formes de manifestations possibles en corpus)
Plastique	<u>Abstraction minimaliste</u> : aplats colorés non figuratifs de dimensions variables, combinaisons minimales de tracés non figuratifs. <u>Exemplification de la surface d'inscription</u> : interaction entre l'apport plastique et la surface du papier, soulignée plutôt qu'effacée.
Formel	<u>Minimalisme formel</u> : travail de réduction des unités textuelles (forte limitation du nombre de lignes par pages, prédilection pour les vers courts dans le cas des textes en vers) souvent associé à un travail typographique de spatialisation des unités textuelles.
Syntaxique	<u>Asyntaxisme phrastique</u> : écarts par rapport à la norme grammaticale, mesurables à l'aune du « modèle de la phrase canonique » SVC. <u>Discontinuité discursive</u> : manque de connecteurs logiques, de cohésion isotopique et de relations anaphoriques et cataphoriques entre les énoncés.
Lexico-sémantique	<u>Généricité et pauvreté lexicales</u> : usage de termes abstraits et/ou génériques plutôt que spécifiques, aboutissant à un brouillage référentiel ; répertoire lexical limité. <u>Thématisation des apories du langage</u> : association récurrente d'une isotopie du langage et d'une isotopie de la négativité.
Énonciatif	<u>Effacement du sujet lyrique</u> : usage dominant ou exclusif de la troisième personne, verbes conjugués à un mode non personnel, absence de références directes ou indirectes à une intériorité psychique, absence ou manque de déictiques spatiaux ou temporels, usage autonymique du « je », surénonciation induite par le recours au <i>cut-up</i> .
Herméneutique	<u>Incitation à une lecture littérale des textes</u> (c'est-à-dire à une saisie des textes en tant que textes, et non en tant que représentations verbales d'un hors-texte) : mise en crise de la figuration par une ultra-réflexivité et/ou une non-paraphrasabilité induite par une forte discontinuité discursive et/ou un recours au <i>cut-up</i> (qui tend à exposer les textes dans leur matérialité discursive).

4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

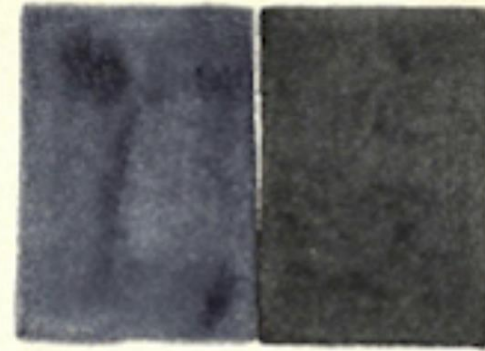
Pages extraites de *CESURE : le corps* (Anne-Marie Albiach, 1975, ill. Raquel)



4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

Pages extraites de *J* (Emmanuel Hocquard, 1978, ill. Raquel)

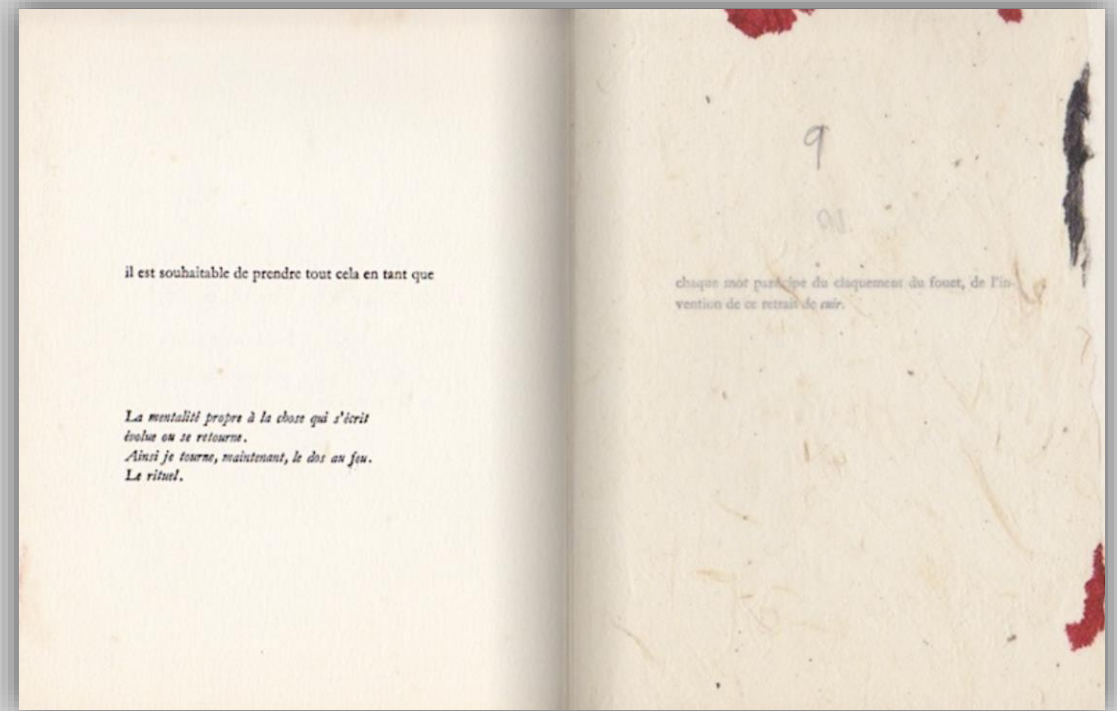
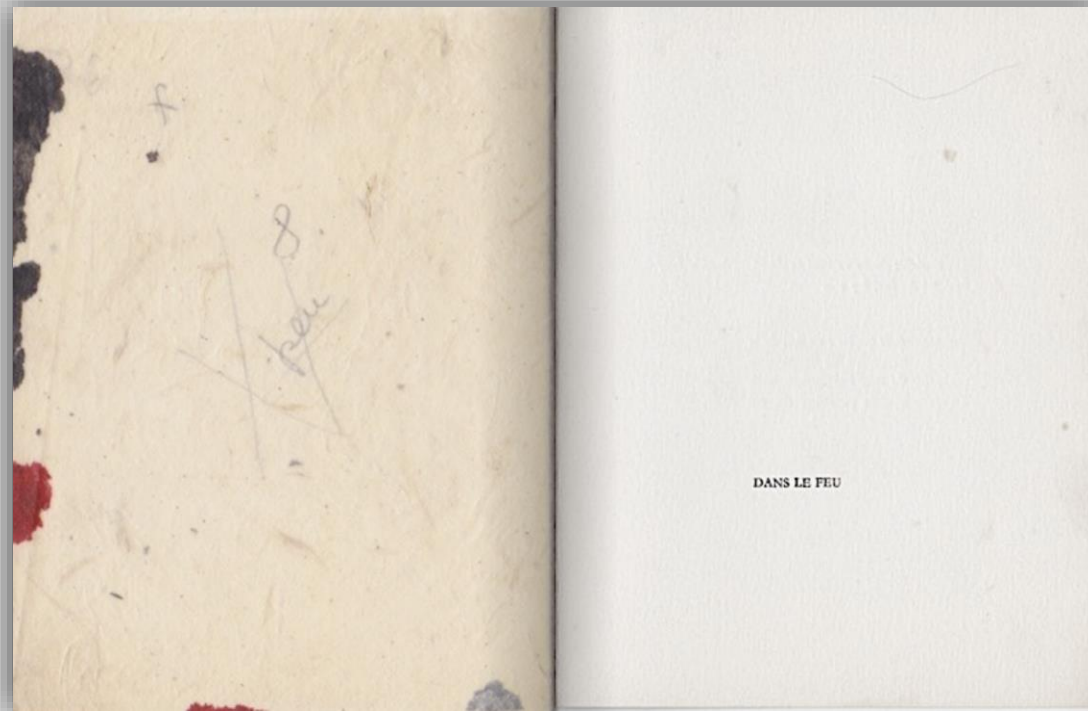
elle s'est retournée «elle
nous sépare» acte 3 sc. 5



un jour comme beaucoup d'autres la
progression sur le sol de la lumière

4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

Pages extraites de *Faire tenir le plus d'éléments possibles dans l'espace du feu* (Pierre Rottenberg, 1975, ill. Raquel)



4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

Pages extraites de *Où les figures s'attardent* (Mathieu Bénézet, 1976, ill. Raquel)



4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

Gauche : Page extraite de *Phrase* (Philippe Lacoue-Labarthe, 1977, ill. Raquel)

Droite: page extraite de *Noire* : *Barricadenplein* (Franck Venaille, 1977, ill. J. Monory)

... laisse - laisse venir (céder, probablement, ou sourdre, bien qu'à peine)
ce qui ne viendra pas et ne peut arriver, faute
ne serait-ce que d'un infailible rivage
et parce qu'il est manifeste qu'en toi, c'est ailleurs,
nulle part où tu te troubles que cela ruisselle
ou s'effondre (je ne sais pas, je pense
à un visage exténué, trahi, couvert de larmes,
etc. - en fait à la supplication)
laisse, oui - laisse vieillir en toi, et décliner,
ce qui n'a pas eu lieu :
nous y sommes tenus, contraints, de même qu'à
l'irrévocable qui, l'un à jamais selon
l'autre, nous sépare - l'un à part l'autre nous lie;
car nous expose que l'écho, en nous, soit presque
d'aucune voix, les choses, autour de nous
(ce jardin, par exemple, là,
cette prairie, toujours la même),
trace, bien entendu, d'aucun passage.

Et ne dis pas : c'est horrible - « n'implore pas »,
ne t'effraie pas non plus.
C'est, il est vrai, sans appel et nous sommes
incontestablement désertés. Mais accepte, quand même,
« ne te détourne pas », accepte comme
lorsque tu te redresses, honteuse, ignorant tout
de ce qui te perd, cette lente catastrophe
ou cet exode, plutôt, qu'à peu près nous sommes.

(20 juillet 1976)

- V -

Etoiles. Hôtesse invitent aux mirages. Phrases à
peine perçues qui se perdent dans le. Sa langue bande.
Je. Les autres aussi. 1956. Le monde est un désert.
Tous nous le savons. Mais avant d'être cet homme-là
il fut cheval guérillero gingembre. Il a été miroir
musique et loup. Une nuit (donc) dans cette même
ville il avance venu de sa banlieue sévère : immeubles
victoriens — larges avenues où (enfant) défilaient les
défilés — va-et-vient tranquille d'un tram qui juste-
ment devant sa porte le temps d'une main levée.
S'arrête. Comme elle est facile! Comme elle est

res - juste 6 heures - juste 6 heures - juste 6 heures -

9

4. Tester le modèle : le cas Orange Export Ltd

- Dégagement, pour chaque patron, d'un contre-patron qui en formalise les modalités de non-adhésion, et ainsi formaliser les **polarités structurantes** du corpus :

Abstraction minimaliste ↔ Figuration maximaliste

Minimalisme formel ↔ Maximalisme formel

Asyntaxisme phrastique ↔ Normativité phrastique

Discontinuité discursive ↔ Continuité discursive

Thématisation /langage + négativité/ ↔ Non-thématisation /langage + négativité/

Abstraction et généralité lexicales ↔ Concrétude et spécificité lexicales

Non-exemplification du sujet lyrique ↔ Exemplification du sujet lyrique

Réflexivité maximale ↔ Réflexivité minimale

Paraphrasabilité minimale ↔ Paraphrasabilité maximale



5. Affiner le modèle : le cas du Groupe de Liège

- Un modèle expérimental aux nombreuses **limites** : nécessité de l'affiner en le mettant à l'épreuve d'un **corpus plus complexe**.
- Le « **Groupe de Liège** » (1972-1983) : un moment emblématique de la poésie belge et liégeoise, entre espace d'émergence et d'affirmation d'**auteurs de stature internationale** (J. Izoard, E. Savitzkaya, C. Hubin), avant-garde contribuant au **dépassement de l'influence surréaliste** encore prégnante en Belgique francophone (« Belgique Sauvage ») et rupture de l'insularité liégeoise au profit d'une **ouverture vers le champ français** et d'autres horizons linguistiques.
- Un **double objectif** : 1) situer sociologiquement le « Groupe de Liège » au sein du sous-champ poétique belge francophone des années 1970 ; 2) situer esthétiquement sa production par rapport à la production d'avant-garde contemporaine (en Belgique francophone et en France).

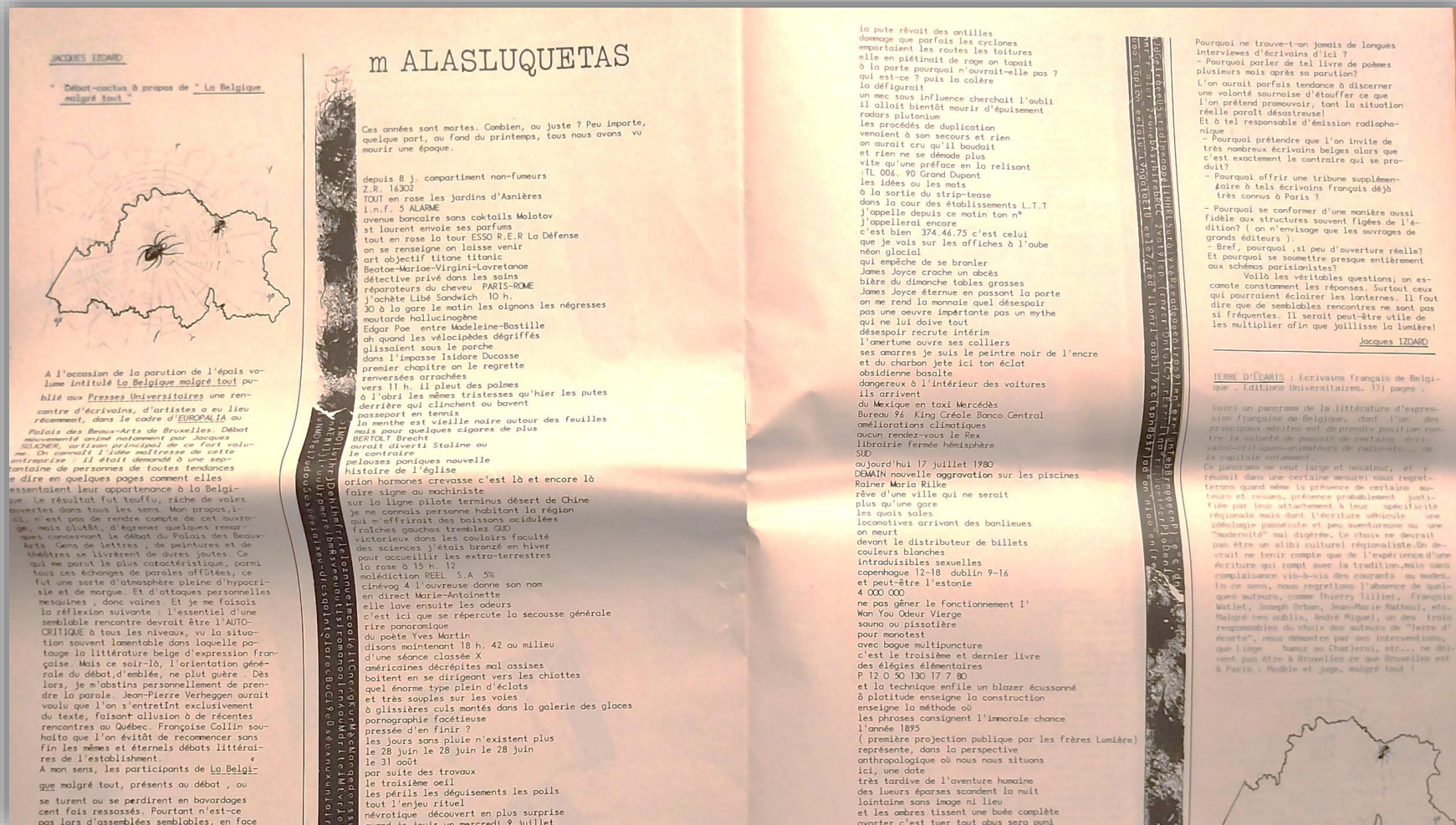
5. Affiner le modèle : le cas du Groupe de Liège

- Difficulté n° 1 : la **délimitation** du corpus
 - Une **catégorie** (« **Groupe de Liège** ») **fabriquée de toutes pièces** par Francis Édeline et revendiquée par le seul Jacques Izoard (cf. Purnelle 2016) : quelle consistance sociologique accorder à ce label ? Vaudrait-il mieux parler de « galaxie Izoard » (cf. Denis et Klinkenberg 2010) ? d'« école de Liège » ?
 - Un corpus sans limites objectives (la production poétique d'avant-garde en Belgique francophone dans les années 1970) qui **nécessite un travail d'échantillonnage** : comment garantir la représentativité du choix ?
 - Un **critère de sélection** (« production d'*avant-garde* ») lui-même problématique : où placer le curseur entre la **définition trop stricte des historiens** (« avant-gardes historiques » comme phénomène historiquement situé et présentant des caractéristiques auxquelles ne répond pas le Groupe de Liège) et la **définition peut-être trop souple des sociologues** (l'« avant-garde émergente » comme position dans le champ littéraire, par opposition à l'« avant-garde consacrée ») ?

5. Affiner le modèle : le cas du Groupe de Liège

- Difficulté n° 2 : la **discrétisation** du corpus
 - Une production marquée par une grande **hétérogénéité médiatique**, où se mêlent livres/plaquettes, revues (*Odradek*, *Mensuel 25*, *Varech*, etc.), mais aussi performances orales (« soirées Odradek », « rencontres Quetzalcoatl »...) et ateliers d'écriture (ateliers de poésie du Quai).
 - Un cas-limite : les **écrits à quatre mains** d'Izoard et de Savitzkaya (*Rue obscure*, *Plaisirs solitaires* et deux séquences inédites).
 - Comment définir des **unités minimales d'analyse** dans ces conditions ?

5. Affiner le modèle : le cas du Groupe de Liège



Pages extraites du *Mensuel* 25 (n° 46-47, 1980) :

- Triple hétérogénéité : **auctoriale** (entremêlement, par le jeu des colonnes, de textes d'Alasluquetas, d'Izoard et de Favretto), **générique** (poème et textes critiques) et **sémiotique** (images et textes).
- Un phénomène patent de **(sur)énonciation éditoriale** (Souchier 1992) qui impose d'envisager en première instance l'objet-revue de façon holistique.

JACQUES IZARD

"Débat-cantus à propos de "La Belgique malgré tout."



A l'occasion de la parution de l'épave volume intitulé *La Belgique malgré tout* publié aux Presses Universitaires une rencontre d'écrivains, d'artistes a eu lieu récemment, dans le cadre d'EUROPALIA ou Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Débat modéré par Jacques IZARD, artisan principal de ce fait volumineux. On connaît l'idée maîtresse de cette entreprise : il était demandé à une septuagaine de personnes de toutes tendances de dire en quelques pages comment elles ressentent leur appartenance à la Belgique. Le résultat fut touffu, riche de voies ouvertes dans tous les sens. Mon propos, ici, n'est pas de rendre compte de cet ouvrage, mais plutôt, d'exprimer quelques remarques concernant le débat du Palais des Beaux-Arts. Gens de lettres, de peintures et de théâtre se livrèrent de dures joutes. Ce qui me parut le plus caractéristique, parmi tous ces échanges de paroles affilées, ce fut une sorte d'atmosphère pleine d'hypocrisie et de morgue. Et d'attaques personnelles mesquines, donc vaines. Et je me faisais la réflexion suivante : l'essentiel d'une semblable rencontre devrait être l'AUTO-CRITIQUE à tous les niveaux, vu la situation souvent lamentable dans laquelle patouille la littérature belge d'expression française. Mais ce soir-là, l'orientation générale du débat, d'emblée, ne plut guère. Dès lors, je m'obstins personnellement de prendre la parole. Jean-Pierre Verheggen aurait voulu que l'on s'entretint exclusivement du texte, faisant allusion à de récentes rencontres au Québec. Françoise Collin souhaita que l'on évitât de recommencer sans fin les mêmes et éternels débats littéraires de l'établissement. A mon sens, les participants de *La Belgique malgré tout*, présents au débat, ou se turent ou se perdirent en bavardages cent fois ressassés. Pourtant n'est-ce pas lors d'assemblées semblables, en face

m ALASLUQUETAS

Ces années sont mortes. Combien, ou juste ? Peu importe, quelque part, au fond du printemps, tous nous avons vu mourir une époque.

depuis 8 j. compartiment non-fumeurs Z.R. 16302
 TOUT en rose les Jardins d'Asnières l.n.f. 5 ALARME
 avenue bancaire sans cocktails Molotov st laurent envoie ses parfums
 tout en rose la tour ESSO R.E.R La Défense on se renseigne on laisse venir
 art objectif titane titan
 Beatoe-Marloe-Virgini-Lavretanoe
 détective privé dans les soins
 réparateurs du cheveu PARIS-ROME
 J'achète Libé Sandwich 10 h.
 30 à la gare le matin les oignons les négresses
 moutarde hallucinogène
 Edgar Poe entre Madeleine-Bastille
 ah quand les vélocipèdes dégriffés
 glissaient sous le porche
 dans l'imposée Isidore Ducasse
 premier chapitre on de la regrette
 renversées arrachées
 vers 11 h. il pleut des palmes
 à l'abri les mêmes tristesses qu'hier les putes
 derrière qui clinchent ou bovent
 passeport en tennis
 la menthe est vieille noire autour des feuilles
 mais pour quelques cigares de plus
 HERTOLT Brecht
 aurait divertit Staline ou
 le contraire
 pelouses poniques nouvelle
 histoire de l'église
 orion hormones crevasse c'est là et encore là
 faire signe au machiniste
 sur la ligne pilote terminus désert de Chine
 je ne connais personne habitant la région
 ni offrirait des boissons acidulées
 tranches panches tremblent O.D.
 victorieux dans les couloirs faculté
 des sciences j'étais bronzé en hiver
 pour accueillir les extra-terrestres
 la rose à 15 h. 12
 médication REEL S.A 5%
 cinéog 4 l'ouvreuse dorme son nom
 en direct Marie-Antoinette
 elle lave ensuite les odeurs
 c'est ici que se répécute la secousse générale
 rire paronomique
 du poète Yves Martin
 disons maintenant 18 h. 42 au milieu
 d'une séance classée X
 américaines décapitées mal assises
 boient en se dirigeant vers les chiettes
 quel énorme type plein d'éclats
 et très souples sur les voies
 à glissières culs montés dans la galerie des glaces
 pornographie factieuse
 pressée d'en finir ?
 les jours sans pluie n'existent plus
 le 28 juin le 28 juin le 28 juin
 le 31 août
 par suite des travaux
 le troisième oeil
 les périls les déguisements les poils
 tout l'enjeu rituel
 névrotique découvert en plus surprise
 vendredi 9 juillet

la pute rêvait des antilles
 éparpillent les routes les cyclones
 elle en plétinoit de nœuds
 à la porte pourquoi n'ouvrait-elle pas ?
 qui est-ce ? puis la colère
 la défiait
 un mec sous influence cherchait l'oubli
 il allait bientôt mourir d'épuisement
 rotors platonium
 les procédés de duplication
 venaient à son secours et rien
 on aurait cru qu'il boudait
 et rien ne se décode plus
 vite qu'une préface en la réalisant
 TL 006, 90 Grand Dupont
 les idées ou les mots
 à la sortie du strip-tease
 dans la cour des établissements L.T.T
 j'appelle depuis ce matin ton n°
 j'appellerai encore
 c'est bien 374.46.75 c'est celui
 que je vois sur les affiches à l'aube
 néon glacé
 qui empêche de se branler
 James Joyce croche un obcès
 bière du dimanche toiles grosses
 James Joyce éternue en passant la porte
 on ne rend la normale quel désespoir
 pas une oeuvre impartante pas un mythe
 qui ne lui doive tout
 désespoir recrute interim
 l'ouverture ouvre ses colliers
 ses amours je suis le peintre noir de l'encre
 et du charbon jete ici ton éclat
 obsidienne basalte
 dangereux à l'intérieur des voitures
 ils arrivent
 Bureau 96 King Créole Banco Central
 méditations climatiques
 aucun rendez-vous le Rex
 librairie fermée hémisphère
 SD
 aujourd'hui 17 juillet 1980
 DEMAIN nouvelle aggragation sur les piscines
 Rainer Maria Rilke
 rêve d'une ville qui ne serait
 plus qu'une porte
 les quais sales
 locomotives arrivent des banlieues
 on meurt
 devant le distributeur de billets
 couleurs blanches
 introduisibles sexuelles
 copenhagen 12-18 dublin 9-16
 et peut-être l'estonie
 4 000 000
 ne pas gêner le fonctionnement l'
 Won You Odeur Vierge
 souso ou pissatière
 pour monatest
 avec bague multipuncture
 c'est le troisième et dernier livre
 des déjeûs éditoriaux
 P 12 0 50 130 17 7 80
 et la technique enfle un blazer écussonné
 à platitude enseigne la construction
 enseigne la méthode où
 les phrases consignent l'immorale chance
 l'année 1895
 (première projection publique par les frères Lumière)
 représente, dans la perspective
 anthropologique où nous nous situons
 ici, une date
 très tardive de l'aventure humaine
 des lueurs éparées scandent la nuit
 lointaine sans image ni lieu
 et les autres lisent une bûche complète
 quarter c'est hier tout abus sera pur

Pourquoi ne trouve-t-on jamais de longues
 interviews d'écrivains d'ici ?
 - Pourquoi parler de tel livre de poèmes
 plusieurs mois après sa parution ?
 L'on aurait parfois tendance à discerner
 une volonté sournoise d'étouffer ce que
 l'on prétend promouvoir, tant la situation
 réelle paraît désastreuse !
 Et à tel responsable d'émission radiophonique
 - Pourquoi prétendre que l'on invite de
 très nombreux écrivains belges alors que
 c'est exactement le contraire qui se pro-
 duit ?
 - Pourquoi offrir une tribune supplémen-
 taire à tels écrivains français déjà
 très connus à Paris ?
 - Pourquoi se conformer d'une manière aussi
 fidèle aux structures souvent figées de l'é-
 dition ? (on n'envisage que les ouvrages de
 grands éditeurs)
 - Bref, pourquoi si peu d'ouverture réelle ?
 Et pourquoi se soumettre presque entièrement
 aux schémas parisiens ?
 - Pourquoi les véritables questions, on es-
 camote constamment les réponses. Surtout ceux
 qui pourraient éclairer les lanternes. Il faut
 dire que de semblables rencontres ne sont pas
 si fréquentes. Il serait peut-être utile de
 les multiplier afin que jaillisse la lumière !
 Jacques IZARD

TERRE D'ICARIS : Ecrivains français de Belgi-
 que - Editions Universitaires. 171 pages.

Voici un panorama de la littérature d'expres-
 sion française de Belgique, dont l'un des
 principaux mérites est de prendre position con-
 tre la volonté de passer de certains écri-
 vains belges qui ont pu se faire entendre en
 la capitale notamment.

Ce panorama se veut large et nuancé, et y
 réussit dans une certaine mesure nous regret-
 tons quand même la présence de certains au-
 teurs et textes, présence probablement justi-
 fiée par leur attachement à leur spécificité
 régionale mais dont l'écriture soignée - une
 dédoublure passéiste et peu surprenante ou une
 "modernité" mal digérée. Le choix ne devrait
 pas être un alibi culturel régionaliste. On de-
 vrait en tenir compte que de l'expérience d'une
 écriture qui rompt avec la tradition, mais sans
 complaisance vis-à-vis des courants ou modes-
 tes de son temps, nous regrettons l'absence de quel-
 ques auteurs, comme Thierry Lillier, François
 Watlet, Joseph Urban, Jean-Marie Buisson, etc.
 Malgré ces oublis, André Riguel, un des traits
 responsables du choix des auteurs de "Terre d'
 Icaris", nous démontre par ses interventions, que
 Liège - Namur ou Charleroi, etc... ne doi-
 vent pas être à Bruxelles ce que Bruxelles est
 à Paris : Noble et jargé, malgré tout !

Jacques IZARD, 1980, "La Belgique malgré tout", Presses Universitaires de Bruxelles, 171 pages.

5. Affiner le modèle : le cas du Groupe de Liège

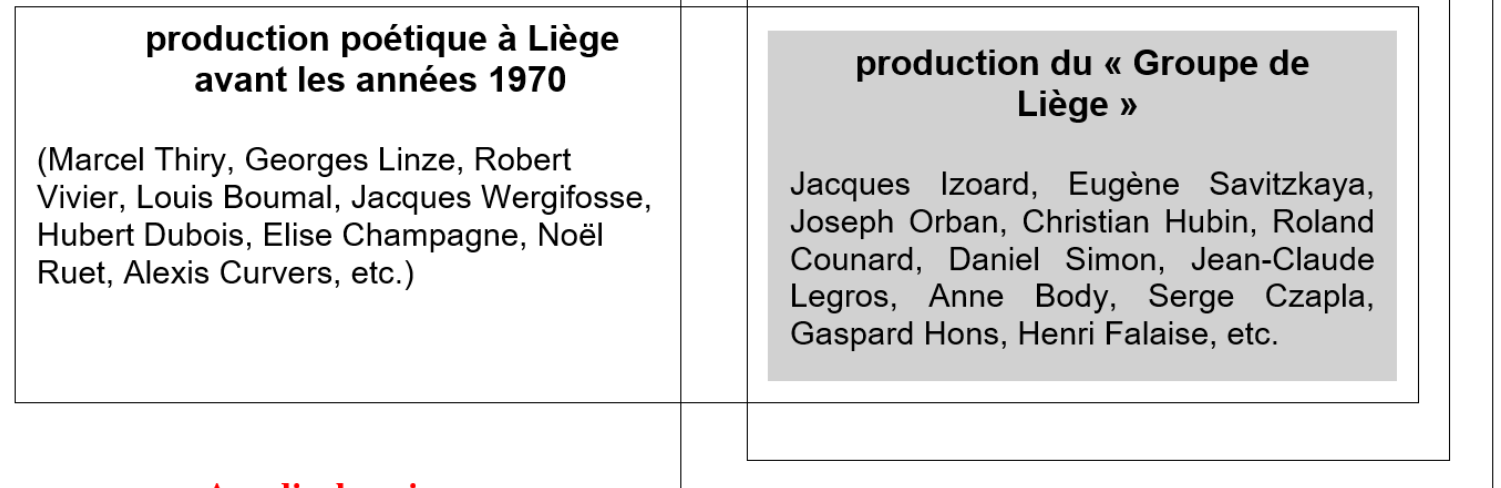
- Difficulté n° 3 : l'articulation d'une **perspective synchronique** et d'une **perspective diachronique**
 - Objectif : situer le Groupe de Liège à la fois en **synchronie** (par rapport à la production contemporaine en Belgique francophone et en France) et en **diachronie** (par rapport à la production poétique liégeoise antérieure).
 - Questionner les éventuels **effets de « rupture » esthétique** suscités par l'activité du Groupe de Liège au sein de l'espace littéraire liégeois, jusqu'ici réputé pour son « insularité » et son conservatisme esthétique (Denis et Klinkenberg 2010).
 - Problème : un modèle initial qui favorise un **aplatissement chronologique** des productions collectives : comment penser les continuités et les discontinuités *historiques* ?

5. Affiner le modèle : le cas du Groupe de Liège

- Une piste : vers une **analyse multiscalaire** (cf. Bridet 2020)
 - Décrire la dynamique d'« invention » esthétique (Bertrand 2015) dans le sous-champ poétique belge francophone à travers un **corpus collectif à géométrie variable** : saisir à la fois le degré de **singularité esthétique** d'une production collective (au plan synchronique) et le degré de **rupture esthétique** qu'elle induit (au plan diachronique).
 - Dégrouper et regrouper, ajuster les patrons esthétiques à chaque échelle d'analyse envisagée, et ainsi **concevoir de façon plus complexe la dispersion esthétique**.

5. Affiner le modèle : le cas du Groupe de Liège

Vers une **analyse multiscale** (cf. Bridet 2020) :



Bibliographie (références citées)

- AMOSSY Ruth, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris, PUF, 2010.
- AMOSSY Ruth et ORKIBI Eithan, *Ethos collectif et identités sociales*, Paris, Classiques Garnier, 2021.
- BARTHES Roland, « Réflexions sur un manuel » [1971], dans *Œuvres complètes, tome III, 1968-1871*, éd. Éric Marty, Paris, Seuil, 2002.
- BAUD Jean-Marc, « Peut-on penser une posture collective? Tentative de théorisation à travers l'exemple du collectif Inculte » [en ligne], *ELFe XX-XXI*, n° 10, 2021. URL : <https://journals.openedition.org/elfe/3364>
- BAUD Jean-Marc, *Inculte. Collectif littéraire*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2023.
- BELIN Olivier, *La poésie faite par tous. Une utopie en question*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2022.
- BOSCHETTI Anna, *Ismes. Du réalisme au postmodernisme*, Paris, CNRS, 2014.

Bibliographie (références citées)

BRIDET Guillaume, « Vers une histoire multiscalaire de la littérature française », dans *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1-2020, p. 175-194.

DENIS Benoît et KLINKENBERG Jean-Marie, « Littérature : entre insularité et activisme », dans DUBOIS Jacques et DELHALLE Nancy (dir.), *Le Tournant des années 1970. Liège en effervescence*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2010.

FOREST Philippe, *Histoire de Tel Quel 1960-1982*, Paris, Seuil, 1995.

FOUCAULT Michel, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 2008 [1969].

KAUFMANN Vincent, *Poétique des groupes littéraires*, Paris, PUF, 1997.

MEIZOZ Jérôme, « Le sacré littéraire résiduel. Une enquête » [en ligne], dans *COntEXTES*, 2023. URL : <https://journals.openedition.org/contextes/11088>

PHILIPPE Gilles et PIAT Julien, *La langue littéraire. Une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, Paris, Fayard, 2009.

Bibliographie (références citées)

PIAT Julien, « Vers une stylistique des imaginaires langagiers » [en ligne], dans *Corpus*, n° 5, 2006, p. 2-16. URL : <https://corpus.revues.org/441>

PURNELLE Gérard, « Le Groupe de Liège autour de Jacques Izoard », dans SAINT-AMAND Denis (dir.), *La Dynamique des groupes littéraires*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2016.

SEGRE Cesare, « Critique textuelle, théorie des ensembles et diasystème », *Bulletins de l'Académie Royale de Belgique*, n° 62, 1967, p. 279-292.

SOUCHIER Emmanuël, « L'image du texte : pour une théorie de l'énonciation éditoriale », dans *Les Cahiers de médiologie*, n° 6, 1992.

STEFAN Jude, *Variété VI*, Mazères, Le Temps qu'il fait, 1998.

Wallonie-Bruxelles Enseignement, *Compétences terminales et savoirs requis en français: humanités générales et technologiques*, 2018.

WEINREICH Uriel, « Is a structural dialectology possible ? », dans *Word*, n° 10, 1954, p. 388-400.